

## La Farce du cuvier

*Intérieur de maison. Un grand baquet côté cour.  
Jacquinot s'adresse au public. Sa femme et sa belle-mère  
tourment autour de lui, très agitées.  
Jacquinot essaie tant bien que mal de dire son monologue.*

JACQUINOT

Le grand diable m'a bien guidé  
Quand je me suis mis en ménage!  
Ce ne sont que tempêtes, orages,  
Et on n'a que soucis et peine.  
Ma femme toujours se démène  
Comme une chèvre, et puis sa mère  
Adjoint toujours ses commentaires.  
Je n'ai ni repos ni gaieté;  
On dirait qu'elles m'ont jeté  
De gros cailloux sur la cervelle.  
L'une crie, et l'autre grommelle,  
L'une maudit, l'autre tempête.  
Jour de travail ou jour de fête,  
Je n'ai point d'autre passe-temps.  
Je suis au rang des mécontents  
Car de rien je ne fais profit.

Mais, par le sang que Dieu me fit,  
Si je le veux, je serai chef  
En ma maison...

LA FEMME, *le saisissant par le bras.*  
Que de griefs!  
Taisez-vous donc! Vous ferez bien.

LA MÈRE  
Qu'y a-t-il?

LA FEMME  
Qu'y a-t-il? Enfin,  
Il y a toujours à réparer,  
Il y a toujours à arranger  
Quand on habite une maison.

LA MÈRE, *prenant Jacquinot par l'autre bras.*  
Il n'y a là ni discussion  
Ni débat! Car, par Notre Dame,  
Il faut obéir à sa femme,  
C'est ce que doit un bon mari.  
Et si elle a le cœur marri<sup>1</sup>,  
Et si elle vous bat quelquefois  
Quand vous agirez mal...

JACQUINOT, *se dégageant.*  
Ma foi,  
Jamais je n'en serai ravi!

1. Triste, fâché.

LA MÈRE, *se rapprochant, pateline*<sup>1</sup>.

Non? Pourquoi? Par sainte Marie,  
Pensez-vous, si elle vous châtie  
Et vous corrige comme il faut,  
Que ce soit malice? Tant s'en faut,  
Ce n'est que preuve d'amourette.

JACQUINOT

C'est fort bien dit, mère Jacqueline,  
Mais il n'est guère de jugeote  
À faire ainsi tant de parlottes.  
À la fin, le comprenez-vous?

LA MÈRE

Je comprends bien. Mais dites-vous  
Qu'au bout d'un an de conjungo<sup>2</sup>,  
C'est chose permise, nigaud<sup>3</sup>.

JACQUINOT

Nigaud! À savoir, par saint Paul?  
Vous me traitez en pauvre fol  
Et me voyez vite en nigaud!  
Mais c'est Jacquinot, mon vrai nom,  
L'ignorez-vous?

1. Enjôleuse, doucereuse.

2. La première année du mariage, l'homme était réputé devoir tout accepter de sa femme.

3. Dans le texte original, la mère l'appelle « Jehan », prénom qui se donnait aux maris trompés.

LA MÈRE

Mon ami, non!

Mais vous êtes bien marié.

JACQUINOT

Parbleu! Et j'en suis contrarié.

LA MÈRE

Peut-être, Jacquinot, mon frère,  
Mais vous êtes homme débonnaire<sup>1</sup>.

JACQUINOT

Débonnaire! Vertu saint Georges!  
Qu'on me coupe plutôt la gorge!  
Débonnaire! Par Notre Dame!

LA MÈRE, *autoritaire*.

Il faut obéir à sa femme;  
Et faire ce qu'elle vous demande.

JACQUINOT

Ah! par saint Jean! Elle me commande  
Bien trop de tâches, assurément.

LA MÈRE

Pour vous en souvenir vraiment  
Il vous faut prendre du papier  
Et inscrire sur un feuillet  
Ce qu'elle vous commandera.

1. Tolérant jusqu'à la complaisance.

JACQUINOT

S'il ne suffit que de cela,  
Je vais commencer à écrire.

LA FEMME, *sévère.*

Et faites que l'on puisse lire,  
D'abord, que vous m'obéirez,  
Et jamais ne refuserez  
De satisfaire mes besoins.

JACQUINOT

Corbleu! mais je n'en ferai rien,  
Sauf pour les choses qui sont sages.

LA FEMME

Alors, marquez, sans bavardage,  
Pour éviter de me lasser,  
Qu'il faudra toujours vous lever  
Tôt le premier pour la besogne.

JACQUINOT

Par Notre Dame de Boulogne!  
À cet article je m'oppose!  
Levé premier! Pour quelle cause?

LA FEMME

Pour chauffer au feu ma chemise<sup>1</sup>.

1. Afin qu'elle ne soit pas froide quand la femme s'habillera.